Mon journal poétique

Cycles 2 et 3

Voyages

Jambes allongées dans la mer agitée
Le voyage écoulé
Le voyage à venir
Taneda Santoka

n° 4

Groupe départemental français - DSDEN 70

Partout

Je suis un enfant de partout
Uu enfant de Paris, de Cotonou,
un enfant de l'ombre des montagnes
des plis rouges d'un pagne.
Je suis un enfant des nids de moineaux,
de Mulhouse, de Baltimore,
des petits bateaux de la baie de Rio
Et pire encore.
Je suis un enfant de quelque part
né de l'amour entre la chance
et le hasard.
Un enfant avec un nom,
un prénom,
mais un enfant qu'on appelle Terrien
parce que, sans moi,
cette planète n'est rien.

Alain Serres

Choeurs d'Enfants

Tout ça qui a commencé
il faut bien que ça finisse
la maison zon sous l'orage
le bateau dans le naufrage
le voyageur chez les sauvages.
Ce qui s'est manifesté
il faut que ça disparaisse
feuilles vertes de l'été
espoir jeunesse et beauté
anciennes vérités.
Moralité
Si vous ne voulez rien finir
évitez de rien commencer.
Si vous ne voulez pas mourir,
quelques mois avant de naître
faites-vous décommander.

Jean Tardieu

L'hôtel (extrait)

La chambre avec balcon sans volets sur la mer
Voit les fenêtres sur la mer,
Voile et feux naître sur la mer,
Le bal qu'on donne sur la mer.
Le balcon donne sur la mer.
La chambre avec balcon s'envolait sur la mer.

Jean Cocteau

Fourmis sur un
Grillon inerte. Souvenir
De Gulliver à Lilliput.

José Juan Tablada

Quel plaisir! dormir
sur les rives du Suma
les vagues comme oreiller!

Ryokan

Au moins, tu sais, toi
Océan, qu'il est inutile
De rêver ta fin

Eugène Guillevic

J'ai bourlingué, dit l'oncle Octave
De Vancouver à Tamatave,
De Changhaï au cap et jusqu'à
San José de Costa Rica.
Souventes fois je rêve encore
De Timor et de Travancore,
Mais sachez-le-par-dessus tout
J'aime le Perche et le Poitou

Jean-Luc Moreau

Watati balalou

Watati balalou
Pati navou déla
Didon, didon.
En quoi tu causes, là ?
Japonais ? Sardino ?
Amazodoutuvien ?
J'appelle un mien cousin
mangeur de sable fin
qui parle gazouillis
au pays des enfants.
Mais ça ne s'apprend pas.
On l'a su, on l'oublie,
une fois devenu grand.

Pef

Toto

Dis d'où tu viens Toto ?
Je viens par ma mère
de Quito et par mon père de Toronto.
J'ai sept frères et sœurs
et un manteau
plein de courants d'air
comme la cordillère et les hauts plateaux.
Mon père a une grande voiture vert eau
et ma mère cette vieille photo
où son père et sa mère s'embrassent
sur le bateau qui un hiver
mes conduisit de Quito à Toronto.

Bernard Chambaz

NEW YORK

Ciel d'Amérique

Ma ville s'appelle New York
United States of America.
La nuit, quand je lève le nez au ciel
je vois des millions de fenêtres briller.
Le jour, quand je regarde dans les journaux
Je vois des étoiles
Prisonnières d'un drapeau.
Ma ville s'appelle New York.
Il est tard.
And I'm not a star.

Alain Serres

Marine

L'océan sonore
Palpite sous l'œil
De la lune en deuil
Et palpite encore,
Tandis qu'un éclair
Brutal et sinistre
Fend le ciel de bistre
D'un long zigzag clair,
Et que chaque lame,
En bonds convulsifs,
Le long des récifs
Va, vient, luit et clame,
Et qu'au firmament,
Où l'ouragan erre
Rugit le tonnerre
Formidablement.

Paul Verlaine

Dans ma poche

Dans ma poche, j'ai trouvé un papier.
Sur le papier, il y avait un poème.
Dans le poème, j'ai repéré un bateau.
Sur le bateau, j'ai vogué avec mon regard.
Dans ce regard, il y avait un souvenir.
Ce souvenir était grand comme une poche,
pas par hasard,
rien de géant.
Mais juste assez pour y glisser
un deuxième papier
et, sur ce papier, un poème
qui va où il veut:
là, tu es en train de le lire!
Si, après l'avoir fermé, tu fermes les yeux,
il restera là, à voguer,
doucement,
sous la poche de tes paupières

Carl Norac

Iles

Iles
Iles
Iles où l'on ne prendra jamais terre
Iles où l'on ne descendra jamais
Iles couvertes de végétations
Iles tapies comme des jaguars
Iles muettes
Iles immobiles
Iles inoubliables et sans nom
Je lance mes chaussures par-dessus-bord car je voudrais
bien aller jusqu'à vous.

Blaise Cendrars

Vendredi

Vendredi est un jour sauvage
comme l'ami de Robinson.
On a fait le tour des leçons,
la semaine est prête au voyage
avec dimanche à l'horizon.
Les petits arbres de la rue
ressuscitent dans leurs oiseaux,
gouttes de plumes, gouttes d'eau
pianotent sur les têtes nues.
L'institutrice en dernière heure
fait leçon de géométrie.
Chacun rêve et nul ne s'ennuie
car les parallèles, bonheur !
Vont au tableau jusqu'à la vitre
pour nous montrer le point de fuite !

Jean-François Mathé

J'ai geigné la pirafe

J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai pordu la moussière
J'ai tarcouru la perre
J'ai mourru les contagnes
J'ai esité l'Vispagne
Barcouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

Luc Bérimont

En voyage

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,
Et, loin de votre apocalypse,
Je navigue, pour visiter
La mer de la tranquillité.

Vous tempêtez ? je n'entends rien.
Sans bruit, au fond du ciel, je glisse.
Les étoiles sont mes complices.
Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,
Je suis si loin de vos rancunes !
Inutile de me chercher :
Je suis encore dans la lune.

Jacques Charpentreau

Des albums à intertexte poétique:

Grâce à la médiation de l'enseignant et de l'album, les élèves découvrent le poème de Baudelaire: L'albatros

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.
A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.
Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !
Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

Idées d'illustrations

- Créer une carte postale numériquement avec le générateur de document ancien : https://www.yeray.com/generadorcartas/

- Faire « voyager la poésie » en la recopiant à la craie au sol, en créant un chemin avant de photographier

- Inventer une carte à partir de tampons « éléments » : palmiers, graphismes eau, montagne, boussole…, peindre au café pour carte d'île au trésor

- L'Albatros : faire l'illustration de son point de vue : que voit-il (vue en plongée) ?

Merci à Dominique Cély